

Lettre aux Amis du 14 septembre 2025.

Lundi 8 septembre, fête de la Nativité de la Très Sainte Vierge Marie

Les Libanais, chrétiens et musulmans, vénèrent Marie.

Moi j'ai célébré à l'évêché. Les prêtres du diocèse ont célébré cette fête chacun dans sa paroisse avec la prière du chapelet et la procession à Marie.

Mardi 9 septembre 2025

L'armée israélienne a effectué une frappe aérienne sur le Qatar et la cible était de tuer les responsables de Hamas présents à Doha pour les négociations de cessez-le-feu et de libération des otages israéliens à Gaza depuis deux ans. Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu vient de déclarer : « Israël assume l'entière responsabilité » de l'attaque de Doha (pour éviter d'engager les États-Unis et le président Trump en personne qui a déjà donné son accord semble-t-il à cette rencontre de Doha), précisant que le raid faisait suite aux « attaques meurtrières » du Hamas hier à Jérusalem et à Gaza. A signaler que Doha abrite la plus grande base US de la région et possède le statut d'«allié majeur non membre de l'OTAN». Les États du Golfe, qui ont déjà signé un accord avec Israël, sont sous le choc !

Sur un autre plan, je signale que le président français Emmanuel Macron vient de nommer le ministre français des Armées, Sébastien Lecornu, Premier ministre pour succéder à M. François Bayrou qui a présenté sa démission hier à la suite d'un vote de confiance défavorable à l'Assemblée nationale.

En même temps on signale l'arrivée de l'émissaire du président français, M. Jean-Yves Le Drian, à Beyrouth pour « adresser un message de plein soutien arabe et international aux autorités libanaises, surtout après la décision historique du gouvernement pour s'attribuer le monopole du port des armes aux mains de l'État et la mise en place d'un plan proposé par l'armée pour atteindre cet objectif ».

Jeudi 11 septembre 2025

J'ai quitté Beyrouth à 2h00 pour la Pologne où je suis attendu pour prendre part au 12^{ème} Congrès international de Gniezno, du 11 au 14 septembre, sous le titre : « **Courage de la paix. Chrétiens ensemble pour l'avenir de l'Europe** ». Gniezno est une ville de 70.000 habitants située dans le Centre-Ouest de la Pologne, à une cinquantaine de kilomètres au nord-est de Poznań, où mon avion a atterri après une escale à Frankfurt.

A 11h00, je suis à Gniezno chaleureusement accueilli par l'archevêque métropolitain Mgr Wojciech (qui veut dire Adalbert, patron de Pologne, saint martyr en l'an 997) Polak, Primat de Pologne, car la ville de Gniezno est la première capitale de Pologne. Je l'avais connu lors des travaux du Synode des Évêques sur la synodalité à Rome. Il a insisté à inviter à ce congrès exceptionnel, « le plus grand événement œcuménique et intellectuel pour les chrétiens d'Europe centrale et orientale », comme invité d'honneur cinq protagonistes du synode : le cardinal Fridolin Ambongo Besungu, Ofm, archevêque de Kinshasa (Congo) et président du Symposium des Conférences Episcopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM), le cardinal Pierbattista Pizzaballa, patriarche latin de Jérusalem, qui s'est excusé à la dernière minute à cause de la situation très tendue à Jérusalem et à Gaza, le cardinal Michael Czerny, Préfet du Dicastère pour le développement humain intégral au Vatican, Mgr Sviatoslav Shevchuk, archevêque

majeur de l'Église Ukrainienne orientale catholique, et moi-même. Ce congrès « fait référence au célèbre congrès de Gniezno de l'an 1000, mais aussi au millième anniversaire du couronnement du premier roi de Pologne, Boleslaw Chrobry, célébré en 2025 », selon les organisateurs. 1.200 personnes sont inscrites à ce congrès !

Après le déjeuner à l'archevêché, nous sommes allés au Centre du congrès, qui faisait fonction d'Institut universitaire pour les études européennes, aujourd'hui fermé faute d'étudiants passés à Poznan, pour la cérémonie d'ouverture à 15h00, en la présence du représentant du président de la République, des officiels et plus de mille participants.

A 17h00, Nous sommes revenus à la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption, qui abrite la tombe de Saint Adalbert, pour la prière œcuménique avec les représentants des Églises de Pologne et le « Conseil des Églises et des organisations religieuses de toute l'Ukraine ». Mgr Polak m'avait demandé de préparer la méditation après la Parole de Dieu. J'ai dit notamment :

« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix » (Jean 25-27), a dit Jésus à ses apôtres et disciples avant de sacrifier sa vie sur la croix par amour et pour le salut de l'humanité. Et il a invité tous ceux qui voulaient le suivre à être des artisans de paix, à construire la paix dans le monde.

Mais, sachant que la construction de la paix, la paix de Dieu et non celle des hommes, était si difficile, et qu'elle pouvait coûter cher, il nous a donné l'exemple en payant lui-même de sa vie et en pardonnant sur la croix. La paix se construit dans l'amour et le pardon.

Seigneur Jésus, nous sommes réunis aujourd'hui en ton nom pour prier pour le don de la paix, la paix de Ton Père et Notre Père, par l'Esprit-Saint.

Je viens d'une région, le Moyen-Orient, qui souffre de guerres et assoiffée de paix, d'une Terre sainte que Jésus Christ a choisie pour devenir homme, et du Liban, le Pays-message, selon le pape Saint Jean-Paul II, votre compatriote, un message de liberté et de convivialité entre différentes communautés dans le respect de leurs diversités. (...) Les Libanais ont réussi à édifier ensemble ce pays-message, mais en payant un prix cher, notamment les chrétiens, pour leur convivialité dans la liberté et le respect de leur diversité. Ils ont connu des périodes de troubles, de guerres et de conflits, mais aussi des périodes de prospérité, de fraternité et de paix. Nos derniers saints - Charbel, Rafka, Hardini et les trois frères martyrs Massabki - ont connu les massacres des chrétiens durant la période de 1840-1860 sous l'empire ottoman et ils se sont sanctifiés en pardonnant et en invitant leurs frères et sœurs à pardonner au nom du Christ pour retrouver la paix. J'en ai fait moi-même l'expérience depuis mon enfance en pardonnant à celui qui a assassiné mes parents sous mes yeux !

De nouveau les guerres ont éclaté au cours de la deuxième moitié du XXème siècle dans les pays du Moyen-Orient, et particulièrement en Palestine, en Israël et au Liban, et sont toujours en cours malheureusement.

Nous, chrétiens du Liban, tout comme nos frères d'autres pays du Moyen-Orient, avons payé un lourd tribut pour notre présence au fil des siècles ; nous ne voulons en aucun cas et pour aucune raison perdre les avantages dont nous bénéficions aujourd'hui. Nous sommes l'Église du Christ sur la terre du Christ et nous voulons témoigner que le vivre ensemble est toujours possible, que la construction de la paix est notre mission, et que les chrétiens sont au service de leurs frères musulmans et juifs, de leurs nations et de leurs sociétés (...) ».

Vendredi 12 septembre 2025

Premier anniversaire de l'entrée de mon frère Joseph dans le Royaume de Dieu pour rejoindre nos parents et tous nos défunts. J'ai célébré la messe ce matin à son intention à l'archevêché avec l'archevêque et les invités.

Nous sommes allés ensuite rejoindre le congrès.

L'avant-midi, 9h00-13h00, était consacré à la conférence sur « l'économie de la Maison commune » par Christian Felber, auteur, réformateur économique et professeur d'université autrichien ; il milite au sein de différents mouvements altermondialistes et a initié le mouvement « International Economy for the Common Good ». Des travaux de groupe ont suivi le débat ouvert aux participants.

L'après-midi, 16h00-19h30, était réservé pour les quatre forums : Migrations, changements climatiques, dépoliarisation et chemins de paix qui est le nôtre avec les intervenants Cardinal Ambongo, l'archevêque Shevchuk, moi-même, Mme Olga Babakova journaliste et politologue.

Dans son intervention, le cardinal Ambongo s'est exclamé : « *Dans un monde déchiré, éclaté par des conflits apparemment disjoints mais profondément interconnectés, le thème de ce colloque, « Les Chemins de la Paix », s'impose à tout esprit averti appelé à faire une lecture lucide et prophétique de notre époque. Dans ce sens, une double interrogation sera au cœur de ma communication : d'une part, comment comprendre la logique globale qui relie les guerres contemporaines ? D'autre part, quelle responsabilité morale et spirituelle incombe-t-elle aux croyants dans la reconstruction d'un ordre de paix ?* ».

Mgr Shevchuk a parlé de « *la vraie paix qui est un espace de dignité et de liberté, qui n'a rien à voir avec le pacifisme et qui exige le courage de reconnaître la vérité, de respecter les droits des pauvres et des faibles face aux puissants et de résister à la haine, à la violence et à l'instinct de vengeance* ».

Quant à moi, j'ai introduit ainsi :

« *Je suis heureux et honoré d'être parmi vous pour prendre part à ce congrès intitulé : « Courage de la paix. Chrétiens ensemble pour l'avenir de l'Europe ». Je remercie votre archevêque Mgr Wojciech Polak pour son invitation. Je remercie le peuple polonais pour son amitié et sa solidarité avec le Liban et les Libanais.*

Votre compatriote le pape Saint Jean-Paul II avait bien connu l'histoire du Liban, comme celle de son pays la Pologne, et avait trouvé des points communs entre la Pologne et le Liban : 1 – Tous les deux sont des pays-otages entre les mains des voisins et des Puissants de ce monde ; 2 - tous les deux sont des pays martyrs ; 3 – tous les deux sont des pays de foi et d'espérance qui croient en la paix. Je demande ce soir son intercession, ainsi que celle de la Très Sainte Vierge Marie et de Saint Charbel – largement vénéré en Pologne - pour nos deux pays et nos deux peuples.

Construire la paix, la paix de Dieu et non celle des hommes, est-ce possible de nos jours ? D'après mon expérience personnelle et celle du Liban, je dis oui, c'est possible, même en payant le prix cher à l'exemple de Notre Seigneur Jésus Christ.

Pour atteindre cet objectif nous pouvons avoir trois moyens ou chemins possibles :

1 – L'accueil de l'autre dans le respect de la différence en acceptant de vivre ensemble.

2 – Le dialogue dans la vérité, la franchise et la charité.

3 – Le pardon, qui exige la force de la foi et le courage ; grand défi pour tout chrétien.

Je prends en exemple le Liban comme « pays-message de liberté et de convivialité », selon Saint Jean-Paul II, « pays-modèle du vivre ensemble », selon le pape Benoît XVI et « pays message universel de paix et de fraternité », selon le pape François, ainsi que mon témoignage personnel » sur le pardon et la réconciliation que j'ai donné et qui a été accueilli avec émotion et un long applaudissement debout.

Après dîner, nous avons eu droit, cardinal Ambongo, Mgr Polak et moi-même, à une interview à la télévision polonaise, 45 minutes chacun, sur le thème du congrès et les messages à transmettre à l'Eglise et à l'opinion publique à partir de nos expériences.

Sur un autre plan, mais en relation avec notre congrès, je signale que l'Assemblée générale de l'ONU vient d'adopter à une large majorité - 142 voix pour, 10 contre (dont Israël et les Etats-Unis) et 12 abstentions - la « déclaration de New York » visant à donner un nouveau souffle à « la solution à deux États, israélien et palestinien ». Le texte, préparé par la France et l'Arabie saoudite, plaide pour la « fin de la guerre à Gaza » et un « règlement juste, pacifique et durable du conflit israélo-palestinien, reposant sur une mise en œuvre véritable de la solution à deux États ». « Nous condamnons les attaques perpétrées le 7 octobre par le Hamas contre des civils ». « Dans le contexte de l'achèvement de la guerre à Gaza, le Hamas doit cesser d'exercer son autorité sur la bande de Gaza et remettre ses armes à l'Autorité palestinienne, avec le soutien et la collaboration de la communauté internationale, conformément à l'objectif d'un État de Palestine souverain et indépendant ». « Dans la perspective d'un cessez-le-feu, nous soutenons le déploiement d'une mission internationale temporaire de stabilisation à Gaza, pour apporter des garanties de sécurité à la Palestine et à Israël ».

Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu avait déclaré hier jeudi : « Il n'y aura pas d'État palestinien ». Les États-Unis avaient déjà annoncé que le président de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas ne serait pas autorisé à venir à New York.

Samedi 13 septembre 2025

Mgr Polak m'a fait l'honneur de de me demander de présider ce matin l'eucharistie à l'occasion de mes deux anniversaires, celui du martyr de mes parents (1958) et celui de mon ordination presbytérale (1977) ; et cela après avoir donné mon témoignage hier lors de mon intervention au congrès. Merci Seigneur pour cette grâce.

Une autre surprise m'attendait à mon arrivée à l'amphithéâtre du congrès : Tous les participants debout m'ont applaudi et le présentateur a dit la joie de l'archevêque et de tous les participants de m'avoir comme invité d'honneur et pour le message de pardon et d'espérance que j'ai apporté. Profondément ému, j'ai exprimé ma joie de célébrer mon double anniversaire avec les amis polonais, et ceux de Gniezno en particulier, et ma profonde reconnaissance pour leur amitié dans le Christ Jésus, Roi de la Paix, et par l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie et Saint Charbel.

L'avant-midi, 9h00-13h00, était consacré à la conférence sur « la culture de la communication intégrative » par Barry Johnson, américain spécialiste de communication ; suivi d'un travail de groupe.

L'après-midi, 14h00-16h00, deux forums sont proposés aux participants : « Paix pour l'Ukraine », un thème sensible en ce moment car « l'invasion de l'Ukraine par la Russie a changé profondément la situation en Europe, et « sources spirituelles de la paix », suivis de débats ouverts et de travail de groupes.

Dimanche 14 septembre 2025

L'avant-midi, 9h00-10h30, était réservé à la conférence-débat sur « les nouveaux horizons de solidarité » par le cardinal Michael Czerny et Hanna Suchocka, polonaise ancienne présidente du Conseil des ministres puis ambassadeur de Pologne près le Saint-Siège, avec qui nous avons dîné hier soir chez Mgr Polak ; et j'avais heureusement découvert qu'elle connaissait bien le Liban à travers S. Exc. Mgr Gabriele Caccia, ancien Nonce apostolique au Liban. Dans son intervention, intitulée « Le courage de la paix enraciné dans la solidarité chrétienne », le cardinal Czerny, très attentivement écouté, a parlé de 5 phases pour construire la paix : I. Le courage de partir du désir universel de bonheur. II. Le courage de rechercher le véritable amour. III. Le courage d'imiter le Christ, Prince de la Paix. IV. Le courage d'accueillir l'Eucharistie comme sacrement universel de paix. V. Conclusion : le courage de suivre le chemin caché de la charité qui construit la paix. **« Enfin, a-t-il conclu, le courage de la paix consiste à ne pas avoir peur d'emprunter le chemin caché de la charité, où personne ne semble voir, enregistrer ou documenter. Cela exige plus que des théories, cela exige une présence; plus que des mots, cela exige des gestes concrets; cela exige de suivre le Christ même lorsque personne d'autre ne voit nos sacrifices et nos souffrances ».**

A 10h45, le présentateur a conclu le congrès en lisant le communiqué final : « Message pour une paix durable ».

13h00 : Nous sommes venus ensemble à la cathédrale pour la Messe de clôture présidée par Mgr Polak, et moi à côté. Dans son homélie, il a médité sur le mystère de la croix et le sacrifice de Jésus Christ, Fils de Dieu, qui nous invite à aimer sans condition et à construire la paix en refusant la haine, la violence et la guerre et en adoptant l'amour, la charité, le respect de l'autre et la solidarité ». Il a remercié tous ceux qui ont travaillé à la réussite de ce congrès et « les invités d'honneur qui ont donné un témoignage vivant d'espérance pour une paix juste et durable dans un monde envahi de conflits armés ».

Il m'a enfin particulièrement remercié pour ma présence et pour mon « témoignage qui a conquis les cœurs ainsi que le message du Liban, pays si cher aux Polonais » !

J'ai retrouvé en soirée Mgr Polak pour lui dire toute ma reconnaissance pour l'accueil exceptionnel et chaleureux dont j'ai joui auprès de lui et auprès de ses diocésains si gentils et ouverts comme lui. Je l'ai invité à venir au Liban, peut-être une fois avec tant de Polonais qui viennent en pèlerinage pour prier Saint Charbel et nous soutenir dans notre combat pour la paix.

Je rentre demain matin au Liban avec un sentiment de gratitude en rendant grâce à Dieu pour m'avoir donné l'occasion de confirmer l'amitié et la proximité des Polonais que j'avais déjà découvert en juillet 2016 lors des JMJ de Cracovie !

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun.